



François Pesse vers 1959 BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE/DANY GIGNOUX

FRANÇOIS PESSE JAZZ ET PASSION

Par **Pierre Bouru** président d'Honneur AGMJ, batteur-intermittent de l'Old School Band

le temps passent, les musiciens aussi. Les aléas de la vie, les départs, les retours, les décès, les galères ou les succès, il maîtrisait tout. Le Old School Band, ce fut un peu le pire et le meilleur. Mais leur base c'était l'amitié, et remplacer des amis, ce n'est pas facile ! Ces amis, nous les avons tous connus, selon les époques.

MM. Jean-Luc Piller, co-fondateur, Reynold Pops Gysin bien sûr, co-fondateur lui aussi, puis Marco Moret, Daniel Thomi, Arnold « Pétrole » Hoffmaener, Romano Cavicchiolo. Ceux qui tournèrent le dos ? Jacques Lucas, Georges Bernasconi. Mais le noyau subsistait ! Pesse faisait face, il avait un carnet d'adresses garni. Sans se démonter, il portait son orchestre toujours plus haut. Arrivèrent les grands invités : MM. Bill Coleman, Albert Nicholas ; Martine Kay, Moustache, Doc Cheatham. Ah Doc, quel plaisir ! François appelait, les stars arrivaient. Un jour, il m'avait dit : "Je connais plus de monde que de grilles harmoniques !" ... et il en rigolait.

“ *Durant cinquante ans, lorsqu'on parlait de François Pesse, on pensait Old School Band... et vice-versa. Le Jazz traditionnel fut sa passion.*

La triste annonce de son départ nous est arrivée au tout début du mois de janvier, tel un mauvais cadeau pour cette nouvelle année 2023. François était malade depuis longtemps. Il le savait, nous aussi, mais la nouvelle fut brutale, bien qu'on l'eût vu jouer encore une ou deux fois.*

Je ne vais pas faire ici le panégyrique d'un musicien, mais bien l'apologie d'un chef : François Pesse était l'administrateur d'un Orchestre devenu une institution. Ses mérites artistiques étaient connus, parfois discutés, mais pourtant reconnus : il avait, en cinquante ans de carrière, accompagné de grands solistes. Non, le talent absolu du bonhomme fut de tenir à bout de bras une bande de types talentueux et iconoclastes, difficiles à gérer. Les années et



Old School Band, le champagne du 25^e anniversaire au Victoria Hall, 1984 BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE/DANY GIGNOUX

Autres grands faits d'arme ? Avoir garni le Victoria Hall jusqu'au dernier strapontin. Avoir fait exploser le Jardin Anglais ou le Théâtre de Verdure où chacun des concerts de l'Old School Band attirait deux mille spectateurs ou plus. Une dizaine d'albums 33 Tours, un record pour un orchestre suisse. Tout cela résultait du travail passionné du chef François Pesse, de sa foi en sa bande d'artistes fantasques mais si talentueux. Ajoutons à cela un aboutissement rare : un voyage à la Nouvelle Orléans, berceau du vieux jazz et du dixieland ; cela paraît surréaliste ! Une bande de Genevois qui jouaient dans les cafés "from New Orleans" ! Une belle vidéo – sans doute introuvable – l'atteste !

Enfin, un jour, François prit sa plume et écrivit "La Saga Old School Band 1958-2008" ... un régal... (Editions à la Carte, 2009, épuisé). Saga ? Tout avait commencé vers 1958-59. Deux frangins, piano – banjo, et un copain de quartier, clarinettiste : petites soirées et jam-sessions. D'autres copains arrivent, quelques succès... François se dit déjà : "On ne va pas en rester là", et il investit une belle cave dans la Vieille Ville (Genève). Ce sera "Les Vieilles Pierres", cave qui reste, cinquante ans plus tard, un endroit mythique du jazz à Genève. Pesse n'a plus besoin de son carnet d'adresses, ce sont les autres qui l'appellent ! Des galas un peu partout, des tournées en France, en Allemagne,

une Nuit aux Étoiles au Palace de Gstaad avec Memphis Slim. Et, enfin, le Victoria Hall, Doc Cheatham, deux mille spectateurs, et une Parade dans les rues de Genève. Lorsque vous félicitez Monsieur Pesse, sûr de lui, de sa troupe, **et de sa passion**, il ose répondre, en toute simplicité: "Baf, c'est normal!"

Si je prends la peine d'en parler autant après sa mort, c'est parce que je l'ai bien connu de son vivant. François Pesse était un Ami, loyal, présent, entier – caractère de cochon, parfois –.

Il faisait face à toutes les situations. On ne le sait pas trop, mais j'ai beaucoup joué avec le Old School Band. Leur point noir fut souvent lié à un problème de batteurs. Cavicchiolo partait, Bernasconi partait, Truc-Machin partait... mon téléphone sonnait: "Dis donc, tu pourrais venir, Machin nous quitte." Alors, oui, je pouvais, mais provisoirement. Je tenais à mon indépendance. Mais je ne crachais pas dans la soupe. Jacques Lucas m'avait baptisé "L'intermittent du Spectacle", un titre alors à la mode.

Je ne peux pas terminer cet hommage sans rappeler que François Pesse joua un rôle important dans l'organisation des légendaires concerts des 40 Ans du Jazz, en 1977, lesquels débouchèrent sur la constitution de l'AGMJ, dont il fut longtemps comitard!

Aujourd'hui, One More Time lui doit bien un coup de chapeau. **PB**

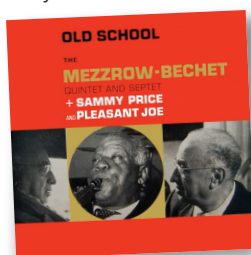
Par Gilbert Rossmann, ancien président de l'AGMJ et (dernier) clarinettiste du Old School Band

« C'est pas moi l'chef, je suis l'administrateur du "OL SCOU". »

C'était la réponse de François (décédé le 4 janvier 2023) quand on lui parlait du chef de cet orchestre si réputé, au-delà même de nos frontières.

Né en automne 1938 à Genève, François Pesse commence le piano vers dix ans à l'Ecole Sociale de Musique de cette ville. L'apprentissage de banque le retire un peu de la musique, qu'il reprend avec des copains à la Paroisse de St-Antoine. Il prend quelques cours avec le regretté pianiste Henri Chaix (1925-1999) et, en 1958, le Old School Band naît, que François crée avec son frère Jean-Claude au banjo, Jean-Luc Piller au cornet et Reynold "Pops" Gysin à la clarinette. C'est d'ailleurs à Pops

que l'on doit le nom de l'orchestre, qu'il avait trouvé dans le titre d'un morceau composé par Mezzrow et Bechet **.



S'en suit toute une épopée de concerts, de rencontres avec des grands du jazz – jetez à ce sujet un coup d'œil à l'article de Pierre Bouru ci-dessus –, et un défilé de musiciens qui, tour à tour, viennent occuper un pupitre dans l'OSB au gré des départs, et malheureusement des décès. C'est ainsi que j'ai d'ailleurs remplacé l'irremplaçable Pops, décédé en 1994.

L'orchestre ira représenter le jazz suisse à l'étranger: en France (Marcillac), Hollande, Allemagne (deux fois à Dresde), Belgique et également lors de trois tournées aux USA. Une escapade d'une dizaine de jours verra également l'Old School au Burundi,

invité qu'il était par un ami de François pour une tournée de bienfaisance au profit des enfants orphelins du sida.

Et François, toujours à la barre, menait et administrait l'orchestre avec sa "grande gueule" et son fort accent genevois.

Lors de la création de l'AGMJ en 1977, François faisait partie du comité en tant que premier trésorier. Signalons au passage que le rédacteur en chef du One More Time, dont le N° 1 est sorti en avril 1978, n'était autre que Daniel Thomi, le tromboniste de l'OSB.

Plus tard, c'est à la suite de diverses demandes de personnes désirant engager l'OSB, mais avec moins de musiciens (question de place, de prix, de bruit, etc...), que François prit la décision de créer un second orchestre, lequel prendra par la suite le nom de Old New Orleans Monkeys. Ceci fut d'ailleurs l'objet de quelques discussions animées au sein de l'OSB. C'est avec ce deuxième groupe qu'il se produisit encore en été 2022 à Vieuxseux. Ce fut, je crois, sa dernière prestation*. Que dire de plus de lui, si ce n'est vous conseiller de réécouter les disques du OLD SCHOOL BAND. "Toujours imité, jamais égalé" comme disait la pub dans le temps sur les terrains de foot, et je suis bien d'accord.

À son épouse, sa fille, son fils et sa famille, nous présentons toutes nos sincères condoléances. **GR**

* Il était au piano, sur la scène du One More Time, avec les Old New Orleans Monkeys (Roger Rémy, Jacques Ducrot, François Pesse, Jean-Claude Pesse, Julien Cotting), le 6 mai 2022.

AU ONE MO



06|05

OLD NEW ORLEANS MONKEYS

Roger Rémy (tp)
Jacques Ducrot (as, cl)
François Pesse (p)
Jean-Claude Pesse (bjo, g)
Julien Cotting (dm)

Dans l'héritage de la Nouvelle Orléans et dans la ligne des grands Sidney Bechet et Louis Armstrong, voici une formation de jazz traditionnel issue du légendaire Old School Band puisque les frères Pesse font partie des pères fondateurs en 1958. De talentueux solistes les ont rejoints pour (re)faire revivre les souvenirs dans l'allégresse et un brin de nostalgie.

Pietro Luigi - OMT 413



** Cherchant la référence de ce thème, je suis tombée sur une référence Youtube: Mezzrow-Bechet Quintet Old School, avec Georges "Pops" Foster à la contrebasse! (NDLR)